

Ce texte a été lauréat de notre édition 2004 consacrée à l'écriture théâtrale. Il constitue un bon exemple d'écriture, même si le thème était différent (Scène + pour plus de tolérance, plus de justice, plus de solidarité)

## Une corde plus une corde ça fait parfois discorde

Julien Dejemeppe, 18 ans

---

Liste des personnages :

- Hubert : « L'homo raciste »
- Norbert : « Le noir homophobe »

Ces deux personnages sont stéréotypés dans leur manière de percevoir l'autre (racisme et homophobie) et non dans leur manière d'être. Il ne s'agit pas d'une fofolle et d'un noir avec un fort accent, mais de deux personnes parfaitement anodines, si ce n'est qu'elles ont de forts a priori sur la différence. Ce manque de caractéristiques visuelles ou audible souligne encore un peu plus la bêtise de leur intolérance respective.

Ils portent tous deux une grosse corde avec un nœud coulant autour du cou.

*Un hangar désaffecté et isolé, de nos jours. Hubert arrive du fond de la scène, très affairé, il place une chaise au milieu et monologue.*

**HUBERT**

Bon, la corde, la chaise, ... je crois que je n'ai rien oublié, je vais pouvoir y aller... *(Il sort une lettre de sa poche et récite avec emphase.)*

Adieu monde cruel, adieu société, tu m'as nié, tu m'as rejeté comme un déchet. Adieu la terre, adieu la vie. Ce cadeau précieux que vous, parents m'avez donné pour finalement me renier, me cracher de notre famille, couper tous nos liens, et ce pourquoi ? ? Parce que j'ai eu le courage, que dis-je, la bravoure, d'avouer, *(Il réfléchit et se parle à lui-même.)* non pas d'avouer, ce que je leur ai dit n'a rien d'un crime, je reprends...Parce que j'ai eu le courage, que dis-je, la bravoure, de vous révéler... *(Il se reparle à nouveau.)* Aaah c'est bon ça, c'est très bon ! *(Il écrit sur sa lettre et reprend.)* mon homosexualité *(Il réfléchit.)* Ca va pas...c'est trop long ...ma « gay-té »...ah oui pas mal le jeu de mots! Ma « gay-té » *(Il l'écrit).* Parfait ! Adieu ! *(Il jette la lettre par terre et pose le dos de sa main sur son front, prenant une pose tragique.)* Voilà, tout est prêt, ah! Non, le bandeau ! *(Il s'attache un bandeau autour des yeux.)* Je peux le serrer bien fort, ça emmerdera bien celui qui devra le retirer...! !

*Il monte sur la chaise et prend d'une poignée ferme le bout de la corde qui dépasse du nœud, il le place au dessus de sa tête pour faire « comme si » la corde était accrochée à un échafaud.*

Tout est prêt, je vais pouvoir y aller. *(Il compte doucement...)* 1...2...

**NORBERT** *(arrive avec fracas et crie)*

C'est quoi ce bordel, même au seuil de la mort j'arrive à me faire piquer ma place !

**HUBERT** *(surpris)*

Hou!, j'ai eu peur. *(Se retourne, hagard)* Qu'est-ce qui se passe ?

**NORBERT** *(s'avance doucement, est en colère, parle fort)*

Ce qui se passe c'est que j'arrive dans l'endroit le plus reculé de la ville pour me suicider tranquille et il y a un autre mec qui est en train de décompter l'heure de sa mort, une corde au cou et une chaise au pied !

**HUBERT**

Oh! c'est pas vrai...Je m'excuse vraiment monsieur, je suis confus, mais j'ai bientôt fini de toute façon, je vais même me dépêcher si vous voulez. J'en étais arrivé à deux, mais...je crois que vais reprendre quand même pour faire un peu de cérémoniel. Il s'agit de ma mort tout de même.

Allez, je recommence 1...Vous pouvez compter avec moi si vous voulez ...2... *(Il exécute quelques pas de danse et dit d'un air enjoué.)* Allez tous avec moi...

**NORBERT**

Hé! Mais ça va pas ? Vous n'allez pas vous suicider devant moi. Si je passe après vous on pourrait m'accuser de non-assistance à personne en danger ou même ... *(horrifié)* de vous avoir tué.

**HUBERT**

Beh ... et alors ? Si vous me suivez, dans un quart d'heure vous mourrez aussi. Et en réfléchissant bien, je ne me souviens d'aucun mort ayant écopé d'une perpet'

**NORBERT**

Et mon honneur posthume ? Non je ne veux pas que vous sautiez. *(Silence.)*

J'ai encore un peu d'alcool, on pourrait d'abord finir la bouteille puis on s'occupera de notre vie... ou plutôt de notre mort chacun de son côté.

**HUBERT**

Oh, je ne sais pas ! Vous m'embarrassez, tout était prêt j'allais sauter.

**NORBERT** *(s'avance prudemment)*

Bon, je mets la bouteille devant vous. C'est de la vodka.

**HUBERT** *(en essayant de défaire avec difficulté le nœud de son bandeau)*

C'est quand même bizarre la vie, j'ai toujours dérangé tout le monde, j'ai toujours été là où je ne devais pas. Regardez, encore aujourd'hui je pensais être tranquille en m'installant dans ce hangar, mais non, même au bout du monde j'importune une personne.

**NORBERT** *(il s'abaisse et prend la lettre qui était au pied de la chaise, il la lit tout en parlant)*

Oh, je ne vous en veux pas, j'ai pris l'habitude vous savez ! J'ai perdu mon boulot et ma femme me trompe avec mon meilleur ami. On croirait du Vaudeville. Vous voyez, même dans mes malheurs je ne suis pas original. Et puis ça tombe bien que vous soyez là, j'avais envie de parler un peu, et en plus...la vodka...ça m'écœure.

*Pendant ce temps Hubert a réussi à défaire le nœud de son foulard. Norbert lit la lettre, Hubert boit une gorgée de vodka sans se retourner lorsque...*

**NORBERT** *(en jetant la lettre avec dégoût)*

Mais...vous êtes pédé !

**HUBERT** *(se retourne et en recrachant la vodka)*

Mais...vous êtes noir !

*Ils se dévisagent l'un l'autre.*

**NORBERT et HUBERT**

C'est affreux.

**NORBERT**

Je me suis fait doubler par une tarlouze.

**HUBERT**

Je me suis interrompu pour un nègre !

**NORBERT**

J'ai donné à boire à une tapette.

**HUBERT**

J'ai touché de la bave d'immigré.

**NORBERT**

C'est impensable

**HUBERT**

J'ai envie de vomir !

**NORBERT et HUBERT**

Je vous hais.

*À partir de ce moment, les deux acteurs s'insultent réciproquement mais le tout forme un texte que le spectateur doit comprendre comme unique, pour mieux cerner les similitudes des intolérances.*

**HUBERT**

Je comprends pourquoi vous vouliez vous suicider, les gens comme vous doivent être honteux d'exister.

**NORBERT**

C'est une tare de porter votre maladie, votre handicap, vous en souffrez n'est-ce pas ?

**HUBERT**

Ca doit être affreux, mais je compatis, mais j'ai pitié... non je n'ai pas pitié, je vous hais !

**NORBERT**

Les gens de votre espèce m'ont pourri l'existence, vous gangrenez la société.

**HUBERT**

Vous en êtes le poison.

**NORBERT**

Le venin.

**HUBERT**

Vous ne devriez pas exister.

*Silence, ils se dévisagent avec mépris mais réalisent tout à coup chacun les accusations que l'autre a porté à son égard.*

**NORBERT**

Que venez-vous de dire ?

**HUBERT**

De quel droit vous permettez-vous de me critiquer ainsi, de fustiger ma communauté ?

**NORBERT**

Mes racines.

**HUBERT**

Mon entourage.

**NORBERT**

Les gens que j'aime.

**HUBERT**

Les miens ont vécu tant d'atrocités.

**NORBERT**

Vous devriez avoir honte de parler ainsi, comparés aux vôtres, nous avons tellement souffert. Les miens ont été réduits en esclavage.

**HUBERT**

Les miens exterminés.

**NORBERT**

Ils n'avaient aucun droit.

**HUBERT**

On ne peut même pas se marier.

**NORBERT**

Ils devaient se cacher au fond des bus.

**HUBERT**

Des regards nous insultent en permanence

**NORBERT**

Les gens comme vous, vous salissez la société rien que par le fait d'exister.

**HUBERT**

Vous qui encore ici m'accablez alors que je viens me suicider.

**NORBERT**

Vous qui n'êtes pas capable de vous montrer tolérant envers nous.

**HUBERT ET NORBERT** *(d'abord avec haine, ensuite avec de moins en moins de conviction)*

Vous, vous, je vous, je vous...

**HUBERT** *(sur sa lancée)*

Je vous.... Non, je ne m'arrêterai pas parce que vous vous êtes arrêté.

*Norbert le regarde, un petit sourire en coin; Hubert, avec résignation*

Bon d'accord...

*SILENCE ... Ils regardent par terre, se dévisagent, comprennent peu à peu l'absurdité de leur dialogue de sourd.*

**HUBERT**

C'est un peu bête ce qu'on vient de faire.

**NORBERT**

Ouais!... On vient ici pour être en paix pour les derniers instants de nos vies.

**HUBERT** *(avec un petit accent efféminé)*

Et en on arrive encore à se crêper le chignon.

**NORBERT** *(cynique)*

Si tu pouvais éviter ce genre de réflexion... pour ne pas qu'on se... crêpe le chignon à nouveau.

**HUBERT**

Bon, beh si c'est comme ça. *(Hubert reprend sa corde et ferme les yeux)*

**NORBERT** *(affolé)*

Hé ! Tu vas pas te suicider après ce qu'on vient de se dire.

**HUBERT**

Calme-toi, c'était une blague.

**NORBERT** *(souriant)*

C'est pas comme ça que j'imaginai les pédés.

*(Puis regardant Hubert) Pardon...les ho-mo-se-xu-els.*

**HUBERT**

Boh, pour un bamboula tu te débrouilles pas mal.

**NORBERT**

C'est encore une blague ?

**HUBERT**

Oui, en fait t'es vachement nul !

**NORBERT**

...

**HUBERT**

Non, je rigole !

**NORBERT**

Allez, je vais y aller.

**HUBERT**

Mais... tu viens de me dire qu'il fallait pas que je me suicide et toi tu pourrais le faire ?

**NORBERT**

Je comptais juste rentrer chez moi !

**HUBERT** (*souriant*)

Attends, j'arrive

**NORBERT** (*en quittant le hangar*) **et HUBERT** (*descendant de sa chaise*)

En tout cas je peux remercier...

**NORBERT** (*Les répliques de Norbert et de Hubert s'enchaînent*)

DIEU !

**HUBERT**

ALLAH !

**NORBERT ET HUBERT** (*se retournant doucement*)

De t'avoir mis sur mon che.....

**NORBERT**

Mais, t'es musulman... ? ! ?

**HUBERT**

Mais, t'es chrétien... ! ? !

**HUBERT ET NORBERT** (*affolés, déboussolés, se tournant vers le public*)

C'est affreux !